

La modalisation et les marques de modalité¹

La modalisation est la façon dont l'énonciateur se rend visible à travers ce qu'il dit, le moyen qui lui permet de concrétiser l'attitude qu'il décide d'adopter par rapport au sujet et à son destinataire.

Important!

C'est par le biais de **la modalisation** que l'énonciateur manifestera sa distance ou son engagement par rapport au sujet.

L'auteur est engagé

On dira que l'auteur est **engagé** quand celui-ci fera usage d'une bonne variété de **marqueurs de modalité**, qui sont autant de moyens lui permettant de signaler que le texte est bien issu de son point de vue personnel :

- Le vocabulaire connoté
- Les marques énonciatives, les groupes incidents et les phrases incidentes
- Les auxiliaires de modalité
- Les temps - le futur et le conditionnel
- Divers types et formes de phrases
- La ponctuation expressive
- Les groupes adverbiaux
- Les procédés typographiques
- Les figures de style

Voici les marques de modalité qui démontrent le point de vue de l'énonciateur par rapport à son propos:

Marques de modalité démontrant l'attitude de l'énonciateur par rapport au propos

Exemples

Vocabulaire connoté par rapport au propos

1. Cet organisme est très *important* dans notre société.

-Présence d'un **vocabulaire mélioratif** apportant une **connotation positive**

2. Cette situation m'*exaspère*, cela est *intolérable*.

-Présence d'un **vocabulaire**

¹ <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-modalisation-et-les-marques-de-modalite-f1113>

Choix du conditionnel et du futur pour exprimer une probabilité, une possibilité, ou pour atténuer un ordre

Figures de style: la litote, l'hyperbole, l'euphémisme, l'accumulation, la gradation, la métaphore, la périphrase, etc.

Groupes incidents et phrases incidentes exprimant un commentaire

Auxiliaires de modalité (*devoir, sembler, falloir, pouvoir, vouloir, sembler, paraître*) pour exprimer une possibilité, une probabilité, une obligation, etc.

Groupes adverbiaux exprimant un commentaire afin de porter un jugement

péjoratif apportant une **connotation négative**

1. La décision *aurait été prise* par ce dirigeant.

-L'emploi du **conditionnel passé** montre une certaine incertitude.

2. Tu ne *mentiras* pas.

-L'emploi du **futur simple** atténue l'ordre.

1. Si rien ne change, nous allons *mourir de faim*.

-hyperbole

2. Les employés sont *pauvres, fatigués, déprimés, stressés, insécures*, et j'en passe.

-accumulation

1. *À mon avis, selon moi, je crois, à vrai dire, paraît-il, d'après moi*, etc.

2. *D'après moi*, ce travail n'est pas adapté aux exigences.

1. Il *faut* arrêter cette inégalité.

-obligation

2. Il *semble* détenir la solution.

-doute

3. Elle *pourrait* obtenir ce poste.

-possibilité

1. Il arrivera *probablement* à vous convaincre.

2. *Heureusement*, personne n'était blessé.

3. Cette décision a été contestée, *assurément*.

Plusieurs types et formes de phrases: impératives, interrogatives, exclamatives, à présentatif, non verbales, emphatiques, négatives, impersonnelles, etc.

Interjections

Ponctuation exprimant une émotion (points de suspension, point d'interrogation, point d'exclamation, etc.)

Guillemets pour encadrer un emploi particulier (néologisme, anglicisme, mot familier, etc.)

Procédés typographiques (soulignement, caractères gras ou italiques, majuscules, taille du mot, etc.) permettant de faire ressortir un élément

1. *Ce qu'il faut faire, c'est* de trouver des solutions.

-phrase **emphatique**

2. Une vraie catastrophe.

-phrase **non verbale**

3. *Voici* ce qu'il en résulte.

-phrase **à présentatif**

1. *Zut!* Quel échec!

2. *Oh!* Tu as raison.

1. Comment osez-vous agir ainsi?

2. Ils ne changeront jamais...

3. Comme vous êtes crédules!

1. J'espère que vous avez eu bien du «*fun*».

-**anglicisme**

2. Ces «*autos*» sont de vrais engins meurtriers.

-**mot familier**

1. Je **NE** veux **RIEN** savoir d'attendre.

-**majuscules**

2. Cette action doit être récompensée aujourd'hui.

-**soulignement**

Voici les marques de modalité qui démontrent le point de vue de l'énonciateur envers son destinataire:

Marques de modalité démontrant l'attitude de l'énonciateur envers le destinataire

Exemples

Façon de décrire le destinataire (emploi d'un vocabulaire connoté positif ou négatif)

1. Vous avez un *flair incroyable*, une *grande intelligence* et un *charme fou*. Vous êtes donc *compétente* pour assumer cette fonction.

-Présence d'un **vocabulaire mélioratif**

apportant une **connotation positive**

2. Vous m'apparaissez comme un être *ignoble*, *irrespectueux* et *vilain*.

-Présence d'un **vocabulaire péjoratif** apportant une **connotation négative**

1. *Agissez rapidement.*

-**phrase impérative**

2. *Me croyez-vous enfin?*

-**phrase interrogative**

3. *Vous êtes tellement lâche!*

-**phrase exclamative**

1. Je vous *remercie* de votre attention.

2. Je vous envoie mes *salutations* les plus sincères.

1. *Votre implication vous* semble simple, mais elle est très importante.

-**vouvoiement**

2. *Tu* dois agir.

-**tutoiement**

3. *Concitoyens*, il faut vous affirmer.

-**apostrophe**

1. Après tout, nous faisons tous partie de cette nation.

Les phrases transformées: impératives, interrogatives et exclamatives s'adressant au destinataire

Formules de politesse, de salutation, de remerciements, etc.

Tutoiement ou vouvoiement et interpellation du destinataire (apostrophe, formule d'appel, etc.)

Marques énonciatives illustrant la présence de l'énonciateur (moi, nous, je, me, etc.) et du destinataire (vous, tu, toi, etc.)

2. Oui, *j'y* crois avec conviction.

3. *Vous* devez parler de cet exploit.

Choix du registre de langue afin de produire un effet de distanciation, de provocation ou de proximité

1. *Amis*, *battons-nous ensemble*.

-La langue **standard** produit une certaine proximité.

2. Ton opinion n'a pas *tantoute* de sens.

-La langue **familière** produit une certaine

provocation.

Important!

Quand l'auteur est **engagé**, le **ton** peut être **ironique**, **dramatique**, **polémique**, etc. On peut dire que l'auteur engagé est plutôt émotif et le traitement du sujet, **subjectif**.

L'auteur est distant

On dira que l'auteur est **distant** quand il y aura très peu ou pas de marqueurs de modalité dans son discours argumentatif.

1. L'auteur utilise des formulations comme *on dit que*, *il y a* et d'autres formes impersonnelles.
2. L'auteur utilise plus souvent qu'autrement un vocabulaire dénotatif.
3. L'auteur peut aussi se distancier de ses propos en utilisant la modalisation en discours second.

Important!

On sait que l'auteur veut prendre **distance**, entre autres, quand le **ton** est **neutre** et le traitement du sujet, **objectif**.